

Minimum syndical

Le Biarritz Olympique a remporté le match de la peur contre Rouen, sans la manière ! Dès le début du match, les rouges et blancs ont bien failli encaisser un essai sur le premier lancement de jeu des Normands. Heureusement, une incompréhension viendra gâcher cette énorme occasion, mais les rouennais vont tout de même ouvrir le score, avant que les Basques ne réagissent par l'intermédiaire de leurs avants et de plusieurs groupés pénétrants qui vont aboutir au carton jaune du demi d'ouverture Franck Pourtaud, puis au premier essai de la partie du pilier droit biarrot. Heureusement que les rouges et blancs étaient efficaces devant, car derrière l'équipe était incapable d'aligner trois passes. Après l'échec du buteur Normand pour ramener son équipe à une unité des locaux, les biarrots vont une nouvelle fois utiliser l'arme du ballon porté, conclu par Thomas Sauveterre, pour un score de 12 à 3 en faveur des locaux. Avant le deuxième essai, le manager basque semblait réclamer de prendre la pénalité, comme moi, mais au final les joueurs ont eu raison. Le « plus neuf » à la mi-temps était plutôt flatteur pour les Basques, puisque leurs visiteurs du jour étaient plus incisifs offensivement, mais manquaient de précision. Dès l'entame de la seconde période, les basques vont profiter d'une faute idiote du numéro huit Normand, auteur d'un plaquage retourné totalement inutile sur l'ouvreur remplaçant de Biarritz, qui avait remplacé quelques minutes plus tôt Ilian Perreaux une nouvelle fois sorti sur blessure. Suite à un nouveau pilonnage des avants rouges et blancs, c'est Zakaria El Fakir qui viendra rejoindre ses deux compères de la première ligne en tant que marqueur d'essai. Personnellement, j'ai rarement vu une équipe marquer trois essais uniquement grâce à leur première ligne. Ensuite, alors que l'équipe menait largement 19 à 3, ils vont bizarrement décider de prendre la pénalité pour mener 22 à 3, plutôt que de sécuriser le bonus offensif. Quelques minutes plus tard, les Normands vont être récompensés de leur envie de jouer sur une très belle passe au pied du demi d'ouverture Kevin Bly, qui va ôter le bonus offensif au basque, qu'ils ont bien failli récupérer sur une très belle combinaison sur mêlée entre les deux joueurs anglais de la ligne de $\frac{3}{4}$ biarrote, malheureusement Yann David, très performant durant ce match, va être auteur d'une percussive sans ballon, ayant gêné la défense, donc essai logiquement refusé. Quelques minutes plus tard, le centre international va être auteur d'une percée de 40 m, juste après être sorti pour saignement, malheureusement celle-ci ne débouchera sur rien. Une ultime touche à une minute de la fin de la rencontre aurait pu offrir alors une unité supplémentaire précieuse dans la course acharnée au maintien, mais un écran sera pénalisé par l'arbitre, donc quatre unités et c'est tout ! La première victoire est remportée sans la manière, les deux prochaines s'annoncent compliquées, avec un déplacement à Colomiers, puis la réception de Vannes, qui caracole dans le trio de tête de la division. Il est vraisemblable que le match qui terminera ce bloc soit le plus important, puisque Montauban n'a que quatre unités d'avance sur les rouges et blancs pour le moment. Les biarrots sont revenus à hauteur d'Angoulême, mais ils restent tout de même dans la zone rouge, car en cas d'égalité, les charentais semblent rester devant les hommes des Pyrénées-Atlantiques.

Heureusement, Dax a fait le boulot contre Angoulême pour les empêcher de prendre la moindre unité. De leur côté, les landais ont fait carton plein avec le bonus offensif obtenu grâce à un exploit personnel de leur ailier du Pacifique en toute fin de match, qui a eu le réflexe d'attendre le soutien d'un coéquipier, ce qui n'est pas toujours le cas des joueurs venus des îles. Dax aura un match tout bonus face à Aurillac pour essayer de prendre la place des Cantaliens dans le top six. Ces derniers sont parvenus à battre Colomiers dans le Cantal, grâce à une performance majuscule d'Antoine Aucagne, auteur de 20 unités, avec un drop, plusieurs transformations et pénalités, plus un essai sur ballon porté, où il est venu de manière assez impolie voler la vedette à ses avants. L'ouvreur du Cantal, le neveu de David Aucagne, a semble-t-il signé en Catalogne pour l'an

prochain, soit en top 14 en pro D2. Le prochain match dans les Landes entre Dax et Aurillac sera très intéressant à suivre, car le vainqueur pourrait bien être la surprise des phases finales. Cette saison, ces deux équipes profitent actuellement du fait qu'Agen, Biarritz et Brive, et à une moindre échelle Montauban, ne soient pas dans la course au top six. Si les corréziens peuvent encore y croire, pour les trois autres cela semble quasiment terminé.

Agen a encore chuté contre Nevers, même si les hommes du Lot-et-Garonne sont parvenus à arracher le bonus défensif lors de leur défaite, 24 à 19. Brive a chuté 29 à 40 à Grenoble, dans un match à 8 essais, quatre de chaque côté. Les alpins de Grenoble avaient pourtant connu une nouvelle semaine mouvementée avec la mise en retrait d'Aubin Hueber, semble-t-il demandée par les joueurs. De son côté, le manager du club corrézien, Pierre Henri Broncan, a semble-t-il peu apprécié la performance de ses joueurs, car après le match, il n'a pas hésité à déclarer « j'ai autre chose à foutre que de voir des performances comme celle-là ». Le fait que le club blanc et noir ne soit pas sûr de se qualifier et soit sans doute à la lutte jusqu'à la dernière journée pour obtenir son ticket, n'arrange pas Biarritz, puisque les corréziens recevront les basques pour la dernière journée.

Béziers continue d'être intraitable. Les rouges et bleus de l'Hérault se sont imposées 25 à 20 contre Mont-de-Marsan et prennent même la tête du championnat, en profitant de la défaite de Vannes à Aix-en-Provence. Les rouges et bleus pourront aller expatrier ce nouveau statut de leader en Bretagne lors de la prochaine journée, qui nous offrira un Vannes-Béziers. Alors, cette journée nous a offert un Aix-en-Provence-Vannes dominé au score par les hommes des Bouches-du-Rhône, alors que les Bretons sont rentrés deux fois dans l'en but provençal sans parvenir à marquer.

Valence-Romans a disposé de Montauban, 21 à 13. Cette victoire permet aux hommes de la Drôme de revenir à hauteur des verts et noirs, avec 39 unités au classement, et de garder quatre unités d'avance sur le duo Angoulême-Biarritz. De son côté, Montauban a choisi de se séparer de son entraîneur des avants pour essayer de créer un électrochoc.

Dans le top 14, Lyon a gagné de 11 unités contre la Rochelle, alors que les maritimes menaient 14 à 3 en début de match, mais Baptiste Couilloud a été omniprésent. Le demi de mêlée rhodanien a été auteur d'un doublé. De son côté, l'entraîneur de la Rochelle n'a pas apprécié la deuxième mi-temps de son équipe et l'entraîneur irlandais a été auteur d'un commentaire piquant en disant que ses joueurs étaient plus attirés par le prix de l'immobilier sur la côte atlantique que par les résultats sportifs, sans doute un peu exagéré.

Pau a réalisé l'un des bons coups de cette journée, en s'imposant 20 à 10 en Gironde. De leur côté, les bordelais enchaînent une deuxième défaite de suite à la maison, de quoi gâcher leur victoire à Toulon lors de la dernière journée. Le club Girondin a semble-t-il du mal à jouer sans sa colonne vertébrale retenue en équipe de France.

Tout l'inverse du Stade toulousain, qui a étrillé Oyonnax 59 à 34, avec 14 essais dans la partie, dont un quadruplé du demi de mêlée remplaçant d'Antoine Dupont. Si Hugo Mola a, semble-t-il, peu apprécié la performance défensive de son équipe, c'est quand même pas mal de mettre 59 unités dans un match. De son côté, Oyonnax peut se féliciter d'avoir mis cinq essais au grand stade toulousain, mais peut également regretter de ne pas être une décennie en arrière, lorsque le bonus offensif était, non pas obtenu avec trois essais de plus que l'adversaire, mais avec quatre réalisations durant le match, peu importe le nombre d'essais de l'adversaire. Malgré leur bonne performance, les jurassiens sont désormais derniers du top 14, à cause de l'exploit de Montpellier au Racing 92. Mais ce n'est même pas sûr que cela soit un exploit de gagner au Racing dans cette période, car les franciliens restent sur quatre défaites consécutives. Les franciliens se sont fait

étriller par Montpellier, 44 à 20, sur sa pelouse ou plutôt sur sa moquette synthétique, que je n'aime pas, à l'image de cette rencontre et de la mêlée enfoncée par les Héraultais sur plus de 10 m et ensuite un exploit personnel du demi de mêlée sud-africain, double champion du monde, prénommé Cobus, qui se permettait même de faire des feintes de passe sur le dernier défenseur francilien. Montpellier va même se permettre le luxe d'obtenir le bonus offensif sur la dernière action. Les Héraultais ne sont désormais plus derniers, mais en position de discuter un éventuel barrage. Montpellier devra enchaîner contre Bayonne la semaine prochaine. Bayonne s'est imposée avec difficulté contre Clermont. Les Auvergnats avaient tout d'abord inscrit le premier essai de la partie, suite à une très belle action collective. Les bleus et blancs ont égalisé juste avant la mi-temps, sur un ballon porté, avant de prendre l'avantage sur une jolie action collective initiée par Camille Lopez et continuée par l'arrière bleu et blanc, auteur d'un magnifique cadrage débordement, pour servir son ailier, qui retrouvait ensuite un jeune centre formé au club. Les Auvergnats peuvent regretter de ne pas avoir pris les pénalités à 45 m en face des poteaux, alors qu'ils n'étaient menés que de deux unités, 15 à 13. On peut aussi noter le retour défensif de l'arrière bleu et blanc sur son ancien coéquipier Raka. Durant le dernier quart d'heure, les jaunes et bleus ont accumulé les fautes, avec deux pénalités concédées pour un score final de 21 à 13 + un carton jaune infligé à son pilier gauche pour mauvais geste.

Le Stade Français a réussi à l'emporter d'une quinzaine d'unités face à Perpignan, alors que les Catalans menaient 15 à 6 à la mi-temps. Les parisiens ont même obtenu le bonus offensif grâce à leur demi de mêlée Kockott, plus le doublé de Mathieu Hirigoyen. Les parisiens ont en plus eu de la réussite, car les Catalans ont vendangé un essai tout fait, à cause d'un en avant de Mathieu Acébes.

Enfin le Castres Olympique a dominé Toulon 25 à 18. Les tarnais menaient 14 à 0, avec le premier essai marqué par le pilier droit, puis le deuxième par le jeune ouvrier Louis Lebrun, neveu de Yann Delaigue. Les toulonnais ont relancé l'intérêt du match en marquant un essai en début de seconde période, mais l'espoir a été de courte durée. Les tarnais ont ensuite eu un essai refusé du fait que le joueur qui a pris le ballon n'était pas le dernier du regroupement. Mais le troisième essai sera inscrit quelques minutes plus tard sur l'aile, grâce à un joueur fidjien. Alors que Castres pouvait espérer le bonus offensif, Toulon va finalement alléger le score sur un essai un peu bizarroïde, où la défense été complètement arrêtée en étant persuadée qu'il y avait un en avant, mais après visionnage de la vidéo, il n'y avait pas de faute de main. Au final aucune des deux équipes n'aura d'unité supplémentaire.

Youri Gaborit